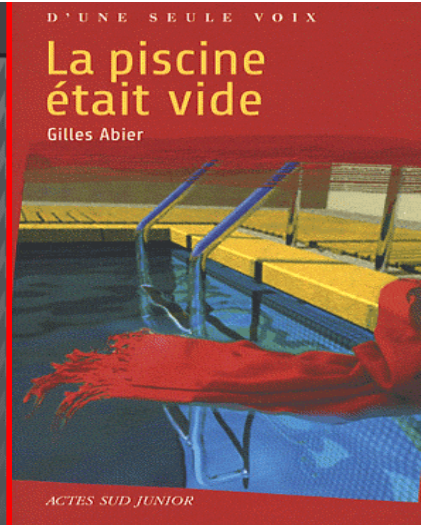


Fiche pédagogique

La piscine était vide

Gilles Abier

**Auteur :** Gilles Abier**Editeur :** Actes Sud Junior**Collection :** D'une seule voix**Année d'édition :** 2008**Public concerné :** dès 14 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** amour, mort/deuil, accident, culpabilité, justice, justice, vérité/mensonge

Résumé

La piscine était vide s'ouvre sur une scène d'acquittement : Célia, 16 ans, est reconnue innocente de la mort d'Alex, son petit ami. Accusée par la mère du jeune garçon de l'avoir volontairement poussé dans une piscine vide, l'adolescente retrouve la liberté.

Elle raconte pêle-mêle le fil des événements tragiques, sa rencontre

avec Alex, les relations tendues avec sa mère.

Entre le bonheur de continuer à vivre et la honte de le faire sans Alex, la jeune narratrice dit *D'une seule voix*, puisque c'est le titre de la collection, tout ce qu'a été et ne sera plus sa vie. Un monologue intérieur sombre, convaincant, jusqu'à cette dernière page qui sème le doute...

Objectifs

- Définir ce qu'est la vérité d'un point de vue philosophique ou juridique,

- Discuter du rapport à la mort et du travail de deuil,
- Etudier le monologue comme mode de narration,
- Créer des textes littéraires.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1) La mort

En relisant les passages clés du roman, caractériser la mort d'Alex en pointant :

- **Sa fulgurance.** En combien de temps Alex est-il passé de la vie à la mort ? Insister sur l'**immédiateté** de son décès, son caractère **subit et irréversible**.

- **Sa brutalité.** Pointer la **distorsion** et l'**immobilité** du corps, la prégnance du **sang**.

- Son **absurdité**, son **non-sens**. Sur quoi Alex avait-il l'habitude de plaisanter (« *des morts stupides* » p.9) ? En quoi sa mort peut-elle paraître, à son tour, **absurde, bête** ?

- **Le comportement des deux femmes.** Comment réagissent-elles dans les tout premiers instants ? **Qu'attendent-elles ?** Amener la notion **d'état de choc, d'incrédulité, de déni, de refus**.

Opposer leur attitude à mesure qu'elles comprennent qu'Alex est mort : **cris** de la mère / **silence** de Célia, **hystérie** / **passivité**, etc.

Disciplines et thèmes concernés

Droit, Education aux citoyennetés :

Le fonctionnement de la justice

Philosophie :

La parole et sa relation à la vérité, l'amour, la mort et le deuil, le sentiment de culpabilité

Français, littérature :

Le monologue

Conclure en discutant de ces deux phrases de Célia : « *J'imaginai que (...) c'était moins pire si on était préparé à la mort d'un proche. Mais j'avais tort.* » (p.10) ; « *Une mort aussi bête est sûrement plus facile à accepter si on lui attribue un coupable* » (p.46).

Plus généralement, résumer et développer cette question centrale : **existe-t-il une mort plus supportable (moins insupportable) qu'une autre ?**

2) Le deuil

- Comment Célia envisage-t-elle l'avenir sans Alex ? Parvient-elle à se projeter dans l'avenir ? Dans quelles limites (« *Depuis ma vie ne dure qu'un jour* » p.14) ?

- A partir de cette phrase : « *Son fils est en moi, à jamais* » (p.9), montrer que, pour la narratrice, la mort d'Alex ne signifie ni l'oubli ni la fin.

- Nommer les sentiments ambigus et contradictoires qui l'animent : la **joie et le bonheur** de vivre, la **honte** de faire des **projets** sans Alex, le **manque et la souffrance**.

3) La question de la vérité

Définir le discours de Célia comme une **possible reconstitution des faits** en pointant :

- **Le point de vue** de la jeune fille : son **innocence**, la thèse de l'accident, la **responsabilité** de la mère d'Alex dans l'enchaînement des événements,

- La **version** de la mère d'Alex : qu'a vu ou cru voir Mme Delbac ? De quoi **accuse-t-elle** Célia ?

- Existe-t-il des **preuves** pour étayer l'un ou l'autre de ces propos ? Des **témoignages** ? En d'autres termes, leurs paroles sont-elles vérifiables ?

- Par qui l'histoire est-elle racontée ? Qu'est-ce que cela crée ? A partir de là, comment le lecteur – comme le jury – bâtit-il son **opinion** ? Amener les notions d'**intime conviction** et de **faisceau d'indices**. Est-ce suffisant quand on cherche la **vérité** ? Montrer que, bien souvent, un tribunal doit choisir entre le risque

de condamner un-e innocent-e ou d'acquitter un coupable. Essayer de trouver un exemple réel (le triple crime de Vevey, dont l'auteur clame son innocence).

- Revenir sur la dernière page du roman : que révèle Célia ? En a-t-elle parlé au cours de son procès ? Pour autant, a-t-elle **menti** ? Quel crédit peut-on apporter à tout son discours suite à cette nouvelle information ? Discuter ce qu'est le **doute**. A qui doit-il profiter ?

4) Autres pistes possibles : l'amour

- **L'amour**. Comment Alex et Célia se rencontrent-ils ? Combien de temps ont-ils été ensemble ?

Qu'est-ce que Célia aimait chez lui (son « *rire énorme* » p.21, « *ses trois poils sur la joue* » p.20, « *son côté nature, sans calcul* » p.22) ?

Qu'est-ce qui les oppose ou les rassemble ? Doit-on croire la maxime « Qui se ressemble s'assemble » ou la maxime « Les contraires s'attirent » ?

Comment Célia décrit-elle leur première étreinte sexuelle ? Qu'est-ce qui est surprenant dans sa façon de dire ? La **crudité** de ses propos, son **honnêteté** « *Ça a été laborieux* » (p.32) ?

- **Procès et justice**. Il est possible d'aborder ce thème à travers :

Le champ lexical du droit et du monde juridique. En lister et définir les termes : « *verdict* », « *procès* » (p.7), « *témoignage* » (p.43).

Le fonctionnement de la justice. Qu'est-ce qu'une **garde-à-vue** ? Pourquoi Célia est-elle placée en **détention provisoire** ? Qu'est-ce qu'un jugement à **huis clos** (partiel ou total) ? Par qui et pourquoi est-il prononcé ? En profiter pour expliquer le fonctionnement de l'**administration judiciaire** en France et en Suisse.

La description de l'univers carcéral : **étroitesse** des cellules, **isolement** et déracinement géographique (centres pénitentiaires éloignés), **enfermement**, manque d'**hygiène, violence**, etc.

ANALYSE STYLISTIQUE

1) La narration

- Définir le genre du roman : parler de **discours**, de l'**unicité** du narrateur pour aboutir à la notion de **monologue**. Pourquoi l'auteur a-t-elle choisi cette forme de récit ? Que permet-elle au personnage de faire ?

- Retracer le cheminement de la narration en pointant la **logique chronologique** : moment où commence et se termine le récit, présence forte des **marqueurs de temps** utilisés lors des *flashes-back* (« *C'était un samedi après-midi* » (p.29), « pour fêter nos trois mois... »).

- Dans son monologue, à qui s'adresse Célia ? Montrer qu'elle prend **le lecteur à partie** (« *T'as beau crever de soif* », p.26, « *Ces gens que tu connais pas* » p.59). Pourquoi ?

2) Les registres du langage

- Pointer le **registre familier** utilisé dans le roman : **absence des formes de négation**, vocabulaire simple, etc.

- Est-il fréquent de rencontrer ce niveau de langage dans un texte écrit ? Pourquoi ? En quoi est-il adapté au monologue ?

Prolongements possibles

- 1) **D'autres procès.** Du *Procès* de Kafka à *L'Étranger* de Camus en passant par *Le marchand de Venise* de William Shakespeare, proposer aux élèves une recherche documentaire sur la façon dont la littérature aborde le thème de la justice et de son exercice. En complément, proposer le visionnage de films ou extraits de films (*Fury*, de Fritz Lang, *Douze hommes en colère* de Sidney Lumet, *Vertigo* d'Hitchcock, films en médiathèque).
- 2) **De l'écrit à l'oral.** Profiter de la forme du roman, de ces caractères bien lisibles, pour organiser une séance de lecture jouée. Quelle voix donner au personnage principal ? Comment mettre en scène son histoire, faire ressentir son état et ses émotions ? Les questions qui se feront jour permettront de mettre en perspective langage écrit et forme orale.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, novembre 2009.